

Source : https://www.lemonde.fr/climat/article/2018/11/22/concentration-record-des-gaz-a-effet-de-serre-en-2017_5387001_1652612.html?fbclid=IwAR0_UwB3J3N6IOtzLMnUfcYb8zKhi2udL9d_tuFIWC0R3o15hQTFikADFWw

Téléchargement 22 11 2018

« La période propice à l'action est sur le point de s'achever » : la concentration de CO2 bat des records

« Les données scientifiques sont sans équivoque », avertit l'ONU, à quelques jours de la COP24.

Le Monde.fr avec AFP | • Mis à jour le 22 11 2018



A quelques jours de la COP24 sur le climat qui doit se tenir en décembre à Katowice, en Pologne, l'Organisation des Nations unies tente d'interpeller les consciences. Les gaz à effet de serre, à l'origine du réchauffement climatique, ont franchi de nouveaux pics de concentration dans l'atmosphère en 2017, s'est inquiété jeudi 22 novembre l'Organisation météorologique mondiale (OMM), qui appelle à agir d'urgence pour inverser la tendance.

« Les données scientifiques sont sans équivoque. Si l'on ne réduit pas rapidement les émissions de gaz à effet de serre, et notamment de CO₂, les changements climatiques auront des conséquences irréversibles et toujours plus destructrices pour la vie sur Terre », a déclaré Petteri Taalas, secrétaire général de l'agence onusienne OMM.

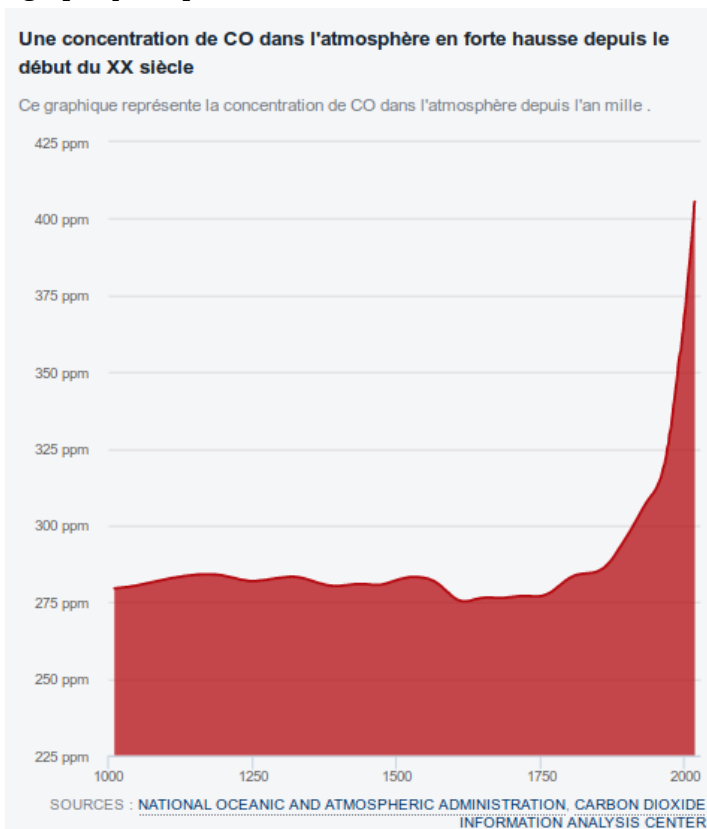
« La période propice à l'action est sur le point de s'achever », a-t-il averti, à quelques jours de la COP24. La communauté internationale doit y finaliser l'accord de Paris pour atteindre l'objectif de limiter le réchauffement climatique à moins de 2 °C, voire à 1,5 °C par rapport au niveau de la révolution industrielle. L'accord incite les pays à revoir à la hausse leurs engagements, qui à ce stade conduisent le monde bien au-delà de 3 °C.

« La tendance est inquiétante. Il y a une différence entre l'ambition et la réalité », a reconnu le professeur Pavel Kabat, directeur du département de la recherche à l'OMM, lors d'une conférence de presse.

Les chiffres : [Auparavant stable depuis l'an 1000, la concentration de CO₂ dans l'atmosphère a augmenté de 40 % en un siècle](#)

Une concentration de CO dans l'atmosphère en forte hausse depuis le début du XX siècle

Ce graphique représente la concentration de CO dans l'atmosphère depuis l'an mille .



Sources : [National oceanic and atmospheric administration, Carbon dioxide information analysis center](#)

Le CO₂, principal responsable du réchauffement

Selon l'OMM, les concentrations dans l'atmosphère de dioxyde de carbone (CO₂), méthane (CH₄) et protoxyde d'azote (N₂O), trois gaz à effet de serre, ont encore progressé l'an dernier, pour atteindre des « nouveaux records » à l'échelle du globe.

Et « rien n'indique un renversement de cette tendance, qui est pourtant le facteur déterminant du changement climatique, de l'élévation du niveau de la mer, de l'acidification des océans et d'une augmentation du nombre et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes », pointe l'OMM.

Les gaz à effet de serre captent une partie du rayonnement solaire traversant l'atmosphère, qui de ce fait se réchauffe. Ce phénomène, appelé « *forçage radiatif* » par les experts, s'est accru de 41 % depuis 1990. Et le CO₂ est de très loin le principal responsable de ce réchauffement.

« *Le CO₂ persiste pendant des siècles dans l'atmosphère et encore plus longtemps dans l'océan. Or, nous n'avons pas de baguette magique pour [faire disparaître](#) l'ensemble de cet excédent de CO₂ atmosphérique* », a rappelé la secrétaire générale adjointe de l'OMM, Elena Manaenkova.

Les réponses à vos questions : [« Partout, des adaptations majeures seront à apporter pour faire face aux impacts du réchauffement »](#)

Concentration alarmante

Sa concentration dans l'atmosphère a atteint 405,5 parties par million (ppm) en 2017, une hausse de 2,2 ppm inférieure à celle enregistrée en 2016 (+ 3,2 ppm), période pendant laquelle avait été observé un puissant épisode El Niño, qui avait entraîné des sécheresses dans les régions tropicales et avait réduit la capacité des forêts et de la végétation à [absorber](#) le CO₂.

« *La dernière fois que la Terre a connu une teneur en CO₂ comparable, c'était il y a 3 à 5 millions d'années : la température était de 2 à 3 °C plus élevée et le niveau de la mer était supérieur de 10 à 20 mètres par rapport au niveau actuel* », a expliqué M. Taalas.

Le méthane, qui figure au deuxième rang des plus importants gaz à effet de serre persistants, a atteint aussi un nouveau pic en 2017, représentant 257 % du niveau qu'il avait à l'époque préindustrielle.

Les experts ont également observé l'an dernier une recrudescence « *inattendue* » d'un puissant gaz à effet de serre réduisant la teneur en ozone, le CFC-11 (trichlorofluorométhane), dont la production est régie par un accord international visant à [protéger](#) la couche d'ozone.

Les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère dépendent des quantités émises mais aussi des interactions complexes qui se produisent entre l'atmosphère, la biosphère, la lithosphère, la cryosphère et les océans. L'océan absorbe aujourd'hui environ le quart des émissions totales et la biosphère un autre quart.